

VARIÉTÉS.

L'Hôtel Radziwill. — Un anglais et sa femme, qui ne savaient pas un mot d'allemand, mais s'exprimaient assez convenablement en français, résolurent de visiter les capitales de la Prusse et de la Saxe.

A Berlin, on leur avait recommandé un hôtel où ils se rendraient en fiacre, quand tout à coup la dame aperçut un édifice imposant sur lequel étaient inscrits en grandes lettres les mots : *Hôtel Radziwill.* Elle s'écria immédiatement : — "Voilà un bel hôtel et une situation magnifique ! — Si nous y allons ? fit le mari. — Très-volontiers." Aussitôt dit, aussitôt fait ; le cocher dut s'arrêter ; plusieurs personnes se trouvaient aux approches de l'hôtel, mais nul d'entre elles ne parlait anglais ou français ; toutefois, on leur fit comprendre par gestes qu'il fallait transporter le bagage à l'intérieur, et on conduisit le couple voyageur très-cérémonieusement dans un appartement.

La dame demanda par signes une chambre à coucher ; on l'y introduisit et, au retour, elle dit à son mari :

— Jamais je n'ai vu un hôtel aussi admirablement meublé ! Montez voir la chambre et le cabinet de toilette !

Après avoir changé de toilette, nos Anglais soupèrent et annoncèrent au domestique qu'ils dîneraient à cinq heures.

Ils allèrent se promener et, à leur retour, un monsieur à l'air distingué entra dans leur salon, salua, et leur dit quelques mots en allemand qu'ils ne comprirent pas.

L'Anglais, trouvant que l'individu était un peu familier, répondit négligemment en anglais : "Good morning ; how do you do ?" Et l'étranger se retira.

Un diner délicieux leur fut servi, le café, etc. Quand les domestiques se furent retirés : "Ma chère, dit le mari à sa femme, tout ceci est excellent ; l'hôtel est évidemment de première classe ; mais ça doit être cher, et par mesure de prudence, il vaudrait mieux demander l'addition demain matin."